CHARLES MOTTL

Méthodes de gain éprouvées

à Monte-Carlo.

IIIe VOLUME.

Paraît dans les langues française, italienne, anglaise, allemande.

Méthodes de gain éprouvées

à Monte Carlo.

ROULETTE ET TRENTE-ET-QUARANTE.

Ier volume : **La méthode des cartons de jeu.**

IIe volume : **La méthode des séries.**

IIIe volume : **La méthode des intermittences.**

IVe volume : **La méthode de la Banque.**

PAR

CHARLES MOTTL.

Paraît dans les langues française, italienne, anglaise, allemande.

Méthodes de gain éprouvées à Monte-Carlo.

ROULETTE ET TRENTE-ET-QUARANTE.

IIIe VOLUME.

La méthode des intermittences.

Avec 12 tableaux de progression, 4 exemples d'exercice et 2 modèles (schèma) pour marquer les mises et établir la comptabilité des profits et pertes.

PAR

CHARLES MOTTL.

Chez l'auteur-éditeur.

En vente : dans toutes les librairies et bibliothèques des gares de Menton, Monte-Carlo, Nice.

1903.

Imprimerie I. Neuwald.

INDEX.

La méthode des intermittences.

Aux chances simples nous parlons *d'intermittences,* lorsqu'un changement continuel se produit entre des coups isolés de *Noir-Rouge,* de *Pair-Impair,* de *Passe-Manque,* de *Couleur-Inverse.*

Ces "intermittences" paraissent en figures de séries, de même que les "groupes" de *Noir,* de *Rouge,* de *Pair,* d'*Impair,* de *Passe,* de *Manque,* de *Couleur,* d'*Inverse;* aussi bien que les "*séries de groupes*" les "*séries d'intermittences*" ont leur loi stable, d'après laquelle leur nombre et leur longueur se règlent, la loi de l' "écart."

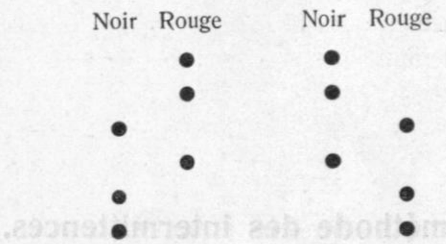
J'expliquerai dans ce qui suit, comment on doit traiter ces séries d'intermittences. C'est, comme je le crois, une chose peu connue.

Une série de groupes a lieu, lorsqu'au moins deux coups égaux sont sortis, p. e., 2 *Noir,* 2 *Rouge,* etc.; graphiquement représentée, elle apparaît ainsi :

Noir	Rouge
	●
●	
●	

Noir	Rouge
●	
	●
	●

La *série d'intermittences* de 2 coups a l'aspect suivant :



mais seulement après l'écoulement de la figure d'intermittences; pendant le travail, pendant l'écoulement de la figure d'intermittences la représentation graphique est toute autre, à savoir:

Noir Rouge Noir Rouge

Si le hasard donne lieu à une série d'intermittences de 2 coups, il **doit** produire la précédente figure graphique, car, si un *Rouge* (ou un *Noir*) vient à y sortir encore, la figure se présente ainsi:

Noir Rouge Noir Rouge

c'est par conséquent une série d'intermittences de 2 coups, *mais seulement après son écoulement; pendant l'écoulement* on ne peut pas dire, de quelle longueur est cette série d'intermittences. Je n'ai

encore entendu *personne* juger comme il faut les séries d'intermittences, pas même *les hommes du métier.* Tous appellent un *"deux" d'intermittences* la figure suivante:

Noir Rouge Noir Rouge

Or le hasard y apporte un deuxième *Noir* (ou *Rouge*), donc:

Noir Rouge Noir Rouge

et le "deux" d'intermittences a disparu, car il est resté seulement un *"un" d'intermittences.* Cet "un" d'intermittences est une figure que *nous ne pouvons pas avoir* naturellement aux séries de groupes, parce que ce sont 2 coups égaux qui forment un groupe.

Si une figure pareille sort:

Noir Rouge Noir Rouge

c'est en attendant seulement un *"deux" d'intermittences,* car maintenant peut sortir *Rouge* (ou *Noir),*

alors il reste en effet un "deux" d'intermittences; si au contraire c'est *Noir* (ou *Rouge)* qui sort, il en résulte la figure suivante:

Noir Rouge Noir Rouge

et cette figure est d'abord seulement un *"trois" d'intermittences", bien que tous appellent faussement* cette figure un *"quatre" d'intermittences.* En réalité, pendant l'écoulement de la figure, un "quatre" d'intermittences a l'aspect suivant:

Noir Rouge Noir Rouge

car maintenant vient à y sortir *Rouge* (ou *Noir)*:

Noir Rouge Noir Rouge

et ainsi cette série d'intermittences est restée, en effet, après son écoulement, seulement un "quatre" d'intermittences.

Ce que j'ai exposé ici, *n'est pas une futilité graphique* sans importance pratique; c'est, au contraire, comme nous allons le voir, *d'une grande importance réelle et matérielle pour tous ceux qui veulent travailler méthodiquement les intermittences.*

Avant d'entrer dans l'explication de la "marche" pour la "méthode des intermittences", je dois encore faire quelques remarques générales qui sont *d'une grande valeur matérielle pour tous les visiteurs de Monte-Carlo.*

Mes livres de méthodes, qui ne contiennent que des méthodes pratiquement éprouvées, ont uniquement *pour but* de fournir des enseignements pratiques *aux joueurs déjà instruits et aux visiteurs constants de Monte-Carlo, de quelle manière* ils peuvent se défendre et se préserver de toute perte de capital, *et par quelle voie* ils peuvent obtenir, pour leur capital de travail, un gain sûr, immanquable comme solde de compte (per saldo). Il est vrai, que ce gain sûr, immanquable est toujours *en rapport direct avec le capital de travail utilisé et le temps de travail employé.* D'un petit capital, dans un temps très restreint, exiger un gain grand, énorme, est un acte de folie, dont la vengeance retombe toujours sur celui qui le demande. Je n'ai pas encore connu d'homme qui n'eût pas eu à se plaindre de cette folie par la perte complète de son petit capital dans le plus bref délai! Et tous les avertissements à ce propos sont vains!

De même que l'on ne peut pas avoir la lune, de même il n'y a personne, qui puisse deviner un coup de gain sûr ou le calculer à l'aide des mathématiques; l'on ne gagne que lorsque le "hasard", la "chance" le veulent, c'est-à-dire, *quand l' "écart" est favorable au joueur et défavorable à la banque.*

Or, comment faire, pour attendre cet "écart", le "hasard", la "chance", en faveur du joueur, et s'il se produit, en profiter ou, au contraire, pendant le temps, où l' "écart", le "hasard", la "chance", agit en défaveur du joueur, administrer raisonnablement et prudemment, tranquillement et sans agitation aucune, le propre petit ou grand capital de travail et ensuite se contenter et être satisfait du petit ou grand gain obtenu, comme du revenu du capital en exercice — *telle est la tâche et tel le devoir d'une méthode bonne, sûre, établie par la science comme par la pratique!* Ni plus ni moins. — Quant à corriger la "fortune", à rendre impossibles les coups de perte, à produire, au contraire, une suite ininterrompue de coups de gain, un homme raisonnable ne peut pourtant pas le demander à une méthode! *Cependant toutes mes méthodes rempliront très largement envers mes lecteurs cette tâche et ce devoir-là.* (Quant à l' "écart", au "hasard", à la "chance", voir mes livres: "Permanences Authentiques de la Roulette et du Trente-et-Quarante", page 8—10 et "16 journées entières de Trente-et-Quarante", page 9—11.)

Depuis le temps relativement court, où mes ouvrages ont paru en librairie, j'ai fait, soit pa

correspondance soit en personne, avec de nombreux visiteurs de Monte-Carlo les expériences les plus curieuses. Or *quelques unes de ces expériences* sont *de nature générale* et pour tous ceux, qui travaillent à Monte-Carlo d'après mes méthodes de l'importance la plus grande; aussi me fais-je un devoir d'en communiquer deux à mes lecteurs. Mais j'y ajoute la prière, de ne pas prendre seulement connaissance de ces faits et expériences, mais aussi *d'en profiter dans leur propre intérêt;* car mes méthodes peuvent en effet, pour tous ceux, qui travaillent régulièrement d'après elles pendant un temps assez long et en suivant fidèlement leurs instructions, *empêcher toute perte de capital "per saldo" et récompenser leur travail d'un bénéfice pour solde de compte.*

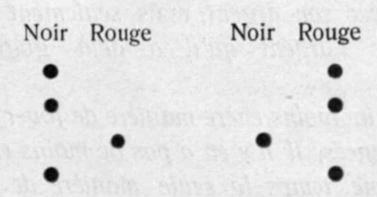
Il y a des gens qui, malgré le manque complet de tout savoir profond, de toute expérience impartiale, par vanité mesquine, présomption personnelle ou encore adoration d'eux-mêmes, apportent déjà des modifications à mes *méthodes de travail, et cela après la connaissance la plus superficielle!* Au détriment de qui? Pas à mon détriment, bien sûr, *mais bien au leur propre* — toujours! Ils font des changements arbitraires dans la "marche", des changements arbitraires dans la "progression", en la raccourcissant et en la réduisant, de plus, ils ont, malgré cela, l'audace de travailler *d'après ce qui reste de ma méthode* et, s'ils perdent ensuite leur capital *à ce mixtum compositum de leur propre méthode,* ils ont encore la naïveté de dire que *ma méthode* ne vaut rien! Que mes méthodes aient

cette "marche"-ci ou celle-là, cette "progression"-ci ou celle-là, c'est *un fait acquis* non seulement par la science, mais aussi et avant tout, par une expérience de longues années; celui qui leur fait subir un changement, doit simplement reporter sur lui-même la responsabilité de son procédé et être assez honnête et loyal, pour s'attribuer à lui-même la perte de son capital et non pas à ma méthode. Personne n'est *forcé* de travailler d'après mes méthodes — *c'est à prendre ou à laisser.*

Il y a d'autres gens, qui, *avec un capital de 1500 francs, veulent*, à Monte-Carlo, faire — *fortune en peu de jours et de plus* au moyen de ma "méthode des cartons de jeu", de cette méthode, qui compte une *"montante" de sept coups,* à l'exécution de laquelle il faut, *à la Roulette,* un capital de travail et de réserve d'au moins 6000 francs, et *au Trente-et-Quarante,* un capital de travail et de réserve d'au moins 20.000 francs! Or il est tout-à-fait naturel, que de telles personnes peuvent, à Monte-Carlo, venir à bout en peu de jours de leurs 1500 francs et doivent, alors, retourner dans leur patrie au plus vite et par la voie la moins coûteuse; néanmoins, *aussi ces joueurs* rendent responsable *ma* méthode de la perte de leur capital! Celui qui veut travailler d'après une méthode et obtenir un gain durable, doit avoir, *en dehors du temps de travail nécessaire aussi le capital nécessaire* à l'exécution de cette méthode, en d'autres termes, *il doit aussi avoir assez de capital pour pouvoir bien supporter l' "écart" de la plus grande perte possible, s'il ne veut pas que son argent soit déjà d'avance absolument perdu!* Or, que celui, qui n'a pas le capital nécessaire, ne s'avise pas de toucher à une méthode! Cependant, s'il ose déjà commencer une *telle entreprise, d'avance manquée*, alors qu'il soit assez honnête et loyal, *pour se rendre responsable lui-même et non une autre personne, de même que non plus la méthode innocente,* de sa déraisonnable manière de procéder! Pour de telles personnes je ne publie pas de méthodes, pas plus que pour celles, qui jouent par "passion seule" et ne veulent que jouir de l'excitation et l'émotion du jeu et auxquelles il est, au fond, indifférent, de perdre ou de gagner pour solde de compte et qui, par conséquent, dépensent leur capital follement sans ordre ni règle!

Comment faut-il donc travailler les séries d'intermittences? L'explication de la "marche" pour "la méthode des intermittences" qui va suivre nous donnera la réponse désirée.

Nous commençons à miser sur les séries d'intermittences, lorsque 2 coups d'intermittences ont paru après le changement de couleur ou changement de chance; il faut donc que la figure suivante ait fait son apparition:



Maintenant nous misons *toujours contre* la couleur sortie (la chance sortie) jusqu'à ce que

nous *perdions* notre mise. Aussi bien dans ce dernier cas, que dans celui, où nous perdons tout de suite notre première mise, nous faisons une pause dans le travail et attendons jusqu'à ce que de nouveau la figure graphique représentée ci-dessus se montre à notre vue, après quoi nous suivons le même procédé, c'est-à-dire, en misant toujours contre la chance sortie jusqu'au moment, où nous perdons notre mise.

On trouve dans les 12 *tableaux de progression* inclus dans ce livre *l'élévation des mises* et leur *ordre de suite.*

La "marche" pour les séries d'intermittences et les progressions s'y rapportant sont *inséparablement liées l'une aux autres;* celui qui ne veut pas gaspiller follement son capital, mais bien veut sagement l'administrer et aspirer ainsi à un gain durable "per saldo", ne négligera jamais ce principe.

D'après ma méthode des intermittences le joueur *n'a qu'une seule figure de perte contre lui* et il **doit** la payer de son propre argent — ce sont les "uns" d'intermittences; toutes les autres figures d'intermittences ont pour résultat *zéro* ou lui rapportent un *gain progressif,* puisqu'il élève les mises, *non pas avec son argent,* mais, *seulement en cas de gain, avec l'argent qu'il a déjà gagné à la banque.*

C'est la moins chère manière de jouer les séries d'intermittences, il n'y en a pas de moins chère. Elle est en même temps la seule manière de travailler les "intermittences", celle par laquelle la banque peut recevoir du joueur le minimum possible d'argent.

Si quelqu'un s'avise de travailler les intermittences après le "changement de couleur" ("changement de chance"), qu'il soit averti, que par là *son compte de perte est doublement aussi grand, sans* qu'il ait cependant obtenu en cas de gain *un gain doublement aussi grand.* La raison en est la loi de l' "écart", d'après laquelle se règlent le nombre et la longueur des figures de séries. Je traiterai cette loi en temps utile dans un livre spécial.

Pour l'exécution de ma "méthode des intermittences" on *n'a,* par conséquent, *non seulement besoin que de la moitié du capital de travail* des joueurs qui travaillent les "intermittences" après le "changement de couleur" ("changement de chance"), mais encore, comme d'ailleurs par toutes mes méthodes, *toute perte de capital "per saldo" y est aussi écartée.*

Si pourtant un de mes lecteurs veut *travailler avec un grand capital,* rien ne l'en empêche; il est vrai qu'il ne doit pas commencer à miser sur les "intermittences plus tôt que je l'ai dit, mais il peut *élever la "base" de ses mises* et obtient par suite le grand gain qui est en raison directe du capital de travail qu'il a engagé. Celui qui travaille avec une unité de 5 francs ou avec 5 francs comme "base", ne peut attendre de son travail qu'un faible gain; celui qui travaille avec une unité de 20 ou 100 francs ou avec 20 ou 100 francs comme "base", obtiendra naturellement aussi un gain plus fort.

Pour le travail d'après ma "méthode des

intermittences" *on n'a besoin que de la moitié du capital* qui est nécessaire pour la "gagnante. (La méthode des séries. II[e] partie. La "gagnante". Par Charles Mottl.)

On peut travailler ma "gagnante" et ma "méthode des intermittences" *à la fois en même temps et aussi toutes les deux simultanément sur plusieurs chances;* cela n'offre aucune difficulté, mais c'est seulement une question de capital et une affaire d'exercice. Toutefois il ne faut pas confondre! La combinaison de ma "méthode des intermittences" avec ma "gagnante" n'est pas du tout *la méthode coûteuse de l'avant-dernier coup!*

Je ne mettrai jamais trop en garde mes lecteurs de ne pas s'aviser de vouloir, avec peu d'argent, en gagner beaucoup dans le temps le plus court; c'est une proportion d'une fausseté absolue, qui peut leur faire perdre toute leur fortune: on ne peut qu'avec beaucoup d'argent en gagner beaucoup dans un temps relativement long! Et alors même c'est seulement aussi celui qui possède la patience et la persévérance, la tranquillité et le sang-froid de — l'homme d'affaires, en d'autres termes, seulement celui qui n'a pas le tempérament du joueur.

Remarques relatives aux exemples pour la Roulette.

L'un des *exemples d'exercice* est travaillé sur *Noir-Rouge,* l'autre sur *Pair-Impair,* tous deux d'après le *tableau de progression VI.*

Aux explications sur la "marche" de ma "méthode des intermittences" j'ai encore à ajouter, comment on doit se comporter, si **Zéro** sort au lieu de la chance sur laquelle nous avons misé.

Quand **Zéro** sort, notre mise vient "en prison." Si le coup prochain apporte la chance sur laquelle nous avons misé, nous gagnons, c'est vrai, mais nous ne recevons rien et ne sauvons que notre mise. Dans ce cas nous devons répéter encore une fois la même mise, *de sorte que, pour nous, toute figure de séries est diminuée d'un point.* P. e. une série de 6 points devient ainsi par l'effet du **Zéro** qui vient à y tomber *seulement* une série de 5 points, etc.

Le *modèle* pour la *Roulette* contient en même temps une partie sur *Noir-Rouge* et une sur *Pair-Impair.*

Dans ce modèle je fais connaître à mes lecteurs *ma propre manière de marquer et ma propre comptabilité,* lesquelles ne laissent absolument plus rien à désirer quant à la simplicité, la précision et la clarté, de même qu'à la possibilité d'un contrôle facile et à l'économie de temps. Chacun fera cette expérience dans sa propre pratique, s'il prend seulement la peine de s'exercer à fond d'après le modèle dans cette manière de marquer et cette comptabilité.

La perte de la première mise est *toujours* marquée, tandisqu'à l'ordinaire on ne marque que la *différence entre gains et pertes.* Cette différence est déjà calculée dans la *dernière section* de chaque tableau de progression, nous n'avons qu'à la voir

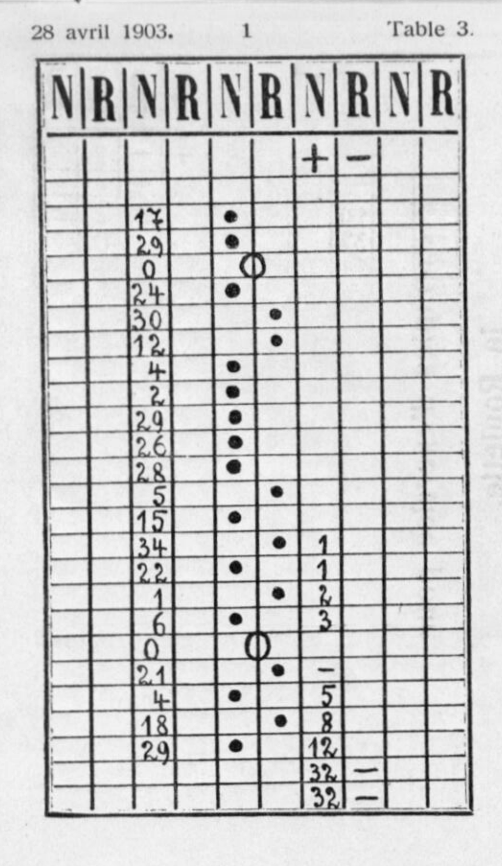
dans celui-ci. Si p. e. une série de 9 points est sortie, j'inscris, *après l'écoulement de cette série,* dans ma carte + 26 (p. e. d'après le tableau de progression VI); si p. e. c'est une série de 7 points qui est sortie, j'inscris + 8 (p. e. d'après le tableau de progression VI), etc.

Les *résultats* sont exprimés, de même que toutes les *mises, en unités (points).* Si quelqu'un veut avoir le résultat exprimé *en francs,* il ne lui faut que le multiplier par la base (unité de mise) sur laquelle il travaille, c'est-à-dire, par 5, 10, 15 francs, etc.

Le 28 avril 1903, table 3, le résultat est de + 92 points; travaillé avec 5 francs le résultat est donc de $+ 92 \times 5 = + 460$ francs.

2 exemples d'exercice pour la Roulette.

28 avril 1903. 1 Table 3.



N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
		17		•					
		29		•					
		0			O				
		24		•					
		30			•				
		12			•				
		4		•					
		2		•					
		29		•					
		26		•					
		28		•					
		5			•				
		15		•					
		34			•	1			
		22		•		1			
		1			•	2			
		6		•		3			
		0			O				
		21			•	−			
		4		•		5			
		18			•	8			
		29		•		12			
						32	−		
						32	−		

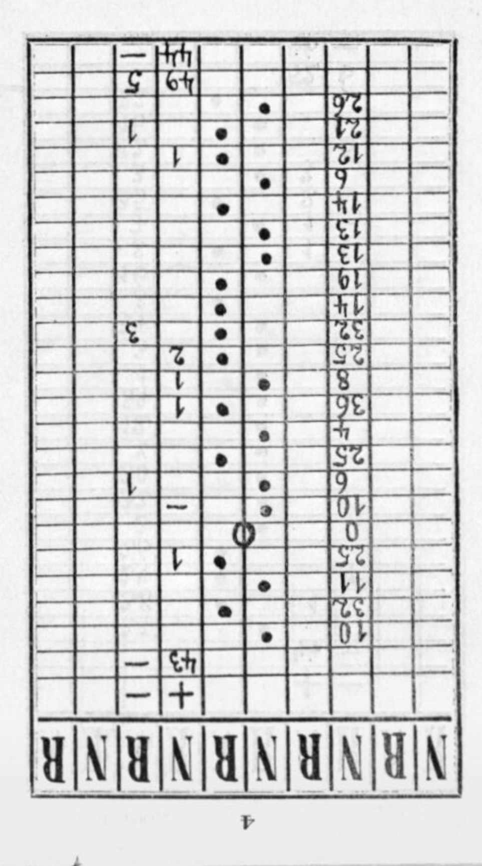
2

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						32	−		
		1			•	17			
		31		•		23			
		2		•			30		
		20		•					
		27			•				
		11		•					
		10		•			1		
		28		•					
		10		•					
		24		•					
		23			•				
		4		•					
		30			•	1			
		10		•		1			
		27			•	2			
		9			•		3		
		9			•				
		7			•				
		33		•					
		17		•					
		2		•					
		10		•					
						76	34		
						42	−		

3

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						42	−		
		36			•				
		24		•					
		14			•	1			
		26		•		1			
		2		•			2		
		9			•				
		9			•				
		17		•					
		30			•				
		4		•		1			
		16			•	1			
		28		•		2			
		10		•			3		
		8		•					
		35		•					
		2		•					
		7			•				
		31		•					
		23			•	1			
		21			•		1		
		24		•					
		35		•					
						49	6		
						43	−		

4



N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						43	−		
		10		•					
		32			•				
		11		•					
		25			•	1			
		0			O				
		10		•		−			
		6		•			1		
		25			•				
		4		•					
		36			•	1			
		8		•		1			
		25			•	2			
		32			•		3		
		14			•				
		19			•				
		13		•					
		13		•					
		14			•				
		6		•					
		12			•	1			
		21			•		1		
		26		•					
						49	5		
						44	−		

5

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						44	−		
		27			•				
		28		•		1			
		24		•			1		
		26		•					
		3			•				
		32			•				
		30			•				
		7			•				
		12			•				
		34			•				
		1			•				
		3			•				
		34			•				
		8		•					
		16			•				
		8		•		1			
		7			•	1			
		35		•		2			
		3			•	3			
		12			•		5		
		16			•				
		22		•					
						52	6		
						46	−		

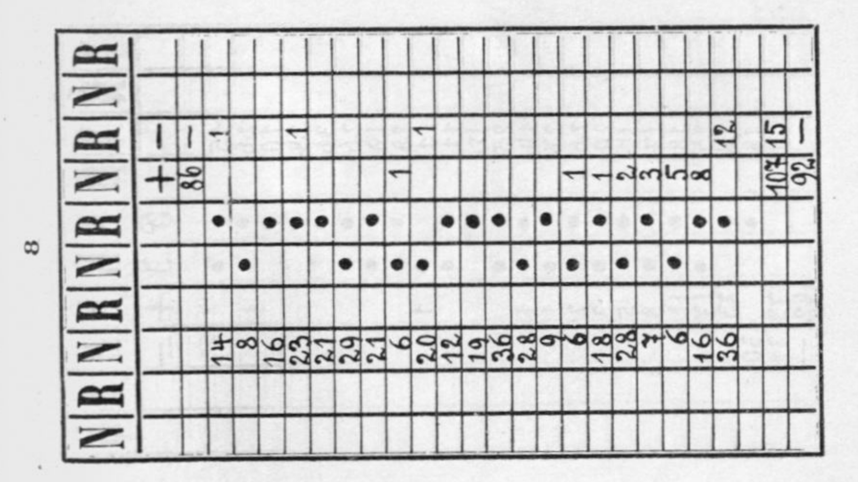
6

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						46	−		
		22		•					
		2		•					
		17		•					
		6		•					
		21			•				
		30			•				
		26		•					
		9			•				
		25			•		1		
		24		•					
		3			•				
		1			•		1		
		1			•				
		21			•				
		3			•				
		33		•					
		10		•					
		28		•					
		20		•					
		21			•				
		17		•					
		18			•	1			
						47	2		
						45	−		

7

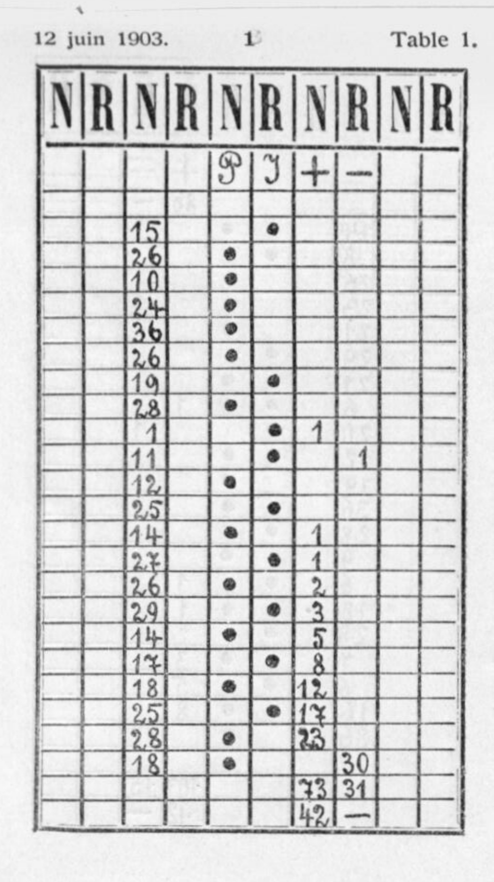
N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						45	−		
		10		•		1			
		32			•	2			
		31		•		3			
		12			•	5			
		26		•		8			
		36			•	12			
		6		•		17			
		34			•	23			
		7			•		30		
		15		•					
		6		•					
		23			•				
		14			•				
		36			•				
		12			•				
		14			•				
		3			•				
		14			•				
		1			•				
		30			•				
		31		•					
		16			•				
						116	30		
						86	−		

8



N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
						+	−		
						86	−		
		14			•		1		
		8		•					
		16			•				
		23			•		1		
		21			•				
		29		•					
		21			•				
		6		•		1			
		20		•			1		
		12			•				
		19			•				
		36			•				
		28		•					
		9			•				
		6		•		1			
		18			•	1			
		28		•		2			
		7			•	3			
		6		•		5			
		16			•	8			
		36			•		12		
						107	15		
						92	−		

12 juin 1903. — 1 — Table 1.



N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
				𝒫	𝒥	+	−		
		15			•				
		26		•					
		10		•					
		24		•					
		36		•					
		26		•					
		19			•				
		28		•					
		1			•	1			
		11			•		1		
		12		•					
		25			•				
		14		•		1			
		27			•	1			
		26		•		2			
		29			•	3			
		14		•		5			
		17			•	8			
		18		•		12			
		25			•	17			
		28		•		23			
		18		•			30		
						73	31		
						42	—		

2

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
				𝒫	𝒥	+	−		
						42	—		
		36		•					
		8		•					
		23			•				
		28		•					
		20		•			1		
		29			•				
		18		•					
		23			•	1			
		14		•		1			
		14		•			2		
		23			•				
		11			•				
		29			•				
		1			•				
		10		•					
		4		•					
		3			•				
		13			•				
		9			•				
		26		•					
		32		•					
		24		•					
						44	3		
						41	—		

3

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
				𝒫	𝒥	+	−		
						41	—		
		35			•				
		17			•				
		26		•					
		24		•					
		11			•				
		29			•				
		13			•				
		34		•					
		19			•				
		3			•		1		
		24		•					
		33			•				
		7			•		1		
		25			•				
		20		•					
		26		•					
		22		•					
		32		•					
		23			•				
		20		•					
		26		•			1		
		30		•					
						41	3		
						38	—		

4

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
				𝒫	𝒥	+	−		
						38	—		
		34		•					
		19			•				
		29			•				
		13			•				
		32		•					
		20		•					
		10		•					
		21			•				
		2		•					
		15			•	1			
		21			•		1		
		10		•					
		30		•					
		25			•				
		33			•				
		24		•					
		14		•					
		2		•					
		4		•					
		31			•				
						39	1		
						38	—		

Modèle pour la Roulette servant à marquer les mises et à établir la comptabilité des profits et pertes.

29. mai 1903. 1 Table 1.

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		𝔑	ℜ	𝔓	ℑ	𝔑	ℜ	𝔓	ℑ
						+	−	+	−
13		•			•				
18			•	•					
36			•	•			1		1
15		•			•				
18			•	•					
22		•		•		−			1
6		•		•			−		
12			•	•					
1			•		•				
17		•			•				
22		•		•					
19			•		•				
24		•		•				−	
9			•		•	−		−	
35		•			•	−			−
0		O		O					
0		O		O					
10		•		•			−		
7			•		•				
14			•	•				−	
14			•	•					−
0		O		O					
						−	1	−	2
						−	1	−	2

2

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		𝔑	ℜ	𝔓	ℑ	𝔑	ℜ	𝔓	ℑ
						+	−	+	−
						−	1	−	2
4		•		•					
36			•	•					
28		•		•		−			
12			•	•		−			
17		•			•	−			
34			•	•		−			
9			•		•	2	−	−	
30			•	•				−	
11		•			•			−	
30			•	•				−	
4		•		•		−		2	−
36			•	•		−			
27			•		•		−		
8		•		•					
14			•	•					1
21			•		•		1		
1			•		•				
21			•		•				
5			•		•				
35		•			•				
21			•		•				
						2	2	2	3
						−	−	−	1

3

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		𝔑	ℜ	𝔓	ℑ	𝔑	ℜ	𝔓	ℑ
						+	−	+	−
						−	−	−	1
10		•		•		−			
15		•			•		−		
18			•	•				−	
1			•		•			−	
9			•		•				−
2		•		•					
1			•		•				
28		•		•		−		−	
11		•			•		−	−	
28		•		•				−	
23			•		•			−	
26		•		•				−	
0		O		O					
15		•			•		1	−	
36			•	•				−	
31		•			•			−	
12			•	•		−		−	
28		•		•		−		26	−
32			•	•		−			
13		•			•	−			
7			•		•	−			
						−	1	26	1
						−	1	25	−

4

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		𝔑	ℜ	𝔓	ℑ	𝔑	ℜ	𝔓	ℑ
						+	−	+	−
						−	1	25	−
33		•			•	−			
20		•		•		8	−		
6		•		•					
21			•		•				
16			•	•					
23			•		•			−	
34			•	•				−	
8		•		•					−
9			•		•				
29		•			•	−			
17		•			•		−		
3			•		•				
36			•	•					
13		•			•				
8		•		•				−	
22		•		•					−
0		O		O					
3			•		•				
25			•		•				
33		•			•				
18			•	•					
						8	1	25	−
						7	−	25	−

5

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		N	R	P	I	N	R	P	I
						+	–	+	–
						7	–	25	–
23			•		•		1		
27			•		•				1
17		•			•				
10		•		•					
29		•			•				
15		•			•				1
18			•	•					
22		•		•					
21			•		•	–			
34			•	•			–		
35		•			•			–	
26		•		•				–	
2		•		•					–
28		•		•					
5			•		•				
32			•	•					
19			•		•			–	
0		O		O					
21			•		•				–
2		•		•					
27			•		•				
						7	1	25	2
						6	–	23	–

6

N	R	N	R	N	R	N	R	N	R
		N	R	P	I	N	R	P	I
						+	–	+	–
						6	–	23	–
34			•	•			1	–	
17		•			•			–	
20		•		•				–	
25			•		•			–	
19			•		•			2	–
7			•		•				
36			•	•					
24		•		•					
15		•			•				
10		•		•					
3			•		•			–	
9			•		•				–
9			•		•				
4		•		•					
7			•		•				
10		•		•		–		–	
25			•		•	–		–	
28		•		•		–		–	
19			•		•	–		–	
29		•			•	–		2	–
11		•			•	4	–		
						10	1	27	–
						9	–	27	–

Remarques relatives aux exemples pour le Trente-et-Quarante.

L'un des *exemples d'exercice* est travaillé sur *Noir-Rouge,* l'autre sur *Pair-Impair,* tous deux d'après le *tableau de progression* VI.

Aux explications sur la "marche" de ma "méthode des intermittences" j'ai encore à ajouter, comment on doit se comporter, si **un-après** *(le refait de 31)* sort au lieu de la chance sur laquelle nous avons misé.

Quand **un-après** sort, notre mise vient "en prison". Si le coup prochain apporte la chance sur laquelle nous avons misé, nous gagnons, c'est vrai, mais nous ne recevons rien et ne sauvons que notre mise. Dans ce cas nous devons répéter encore une fois la même mise, *de sorte que, pour nous, toute figure de séries est diminuée d'un point.* P. e. une série de 6 points devient ainsi par l'effet d' **un-après** qui vient à y tomber seulement une série de 5 points, etc.

Le *modèle* pour le *Trente-et-Quarante* contient en même temps une partie sur *Noir-Rouge* et une sur *Couleur-Inverse.*

Dans ce modèle je fais connaître à mes lecteurs *ma propre manière de marquer et ma propre comptabilité,* lesquelles ne laissent absolument plus rien à désirer quant à la simplicité, la précision et la clarté, de même qu'à la possibilité d'un contrôle facile et à l'économie de temps. Chacun fera cette expérience dans sa propre pratique, s'il

prend seulement la peine de s'exercer à fond d'après le modèle dans cette manière de marquer et cette comptabilité.

La perte de la première mise est *toujours* marquée, tandisqu'à l'ordinaire on ne marque que *la différence entre gains et pertes.* Cette différence est déjà calculée dans la *dernière section* de chaque tableau de progression, nous n'avons qu'à la voir dans celui-ci. Si p. e. une série de 10 points est sortie, j'inscris, *après l'écoulement de cette série,* dans ma carte + 42 (p. e. d'après le tableau de progression VI); si p. e. c'est une série de 8 points qui est sortie, j'inscris + 15 (p. e. d'après le tableau de progression VI), etc.

Les *résultats* sont exprimés, de même que toutes les *mises, en unités (points).* Si quelqu'un veut avoir le résultat exprimé *en francs,* il ne lui faut que le multiplier par la base (unité de mise) sur laquelle il travaille, c'est-à-dire, par 20, 40, 100 francs, etc.

Le 4 mars, table 4, le résultat est à *Noir-Rouge* de + 175 points; travaillé avec 20 francs le résultat est donc de + 175 × 20 francs = + 3500 francs.

Les 22 et 23 avril, table 1, le résultat est à *Couleur-Inverse* en tout de + 340 points; + 340 × 20 francs = + 6800 francs.

Comme collection de "Permanences" de Monte-Carlo ont paru:

Permanences Authentiques de la Roulette et du Trente-et-Quarante de Monte-Carlo.
Par Charles Mottl.

16 journées entières de Trente-et-Quarante à Monte-Carlo.
Par Charles Mottl.

Les résultats de ma méthode des "intermittences" de 70 jours de travail de l'année 1901 (travaillées d'après le tableau de progression VII) *ont été:*

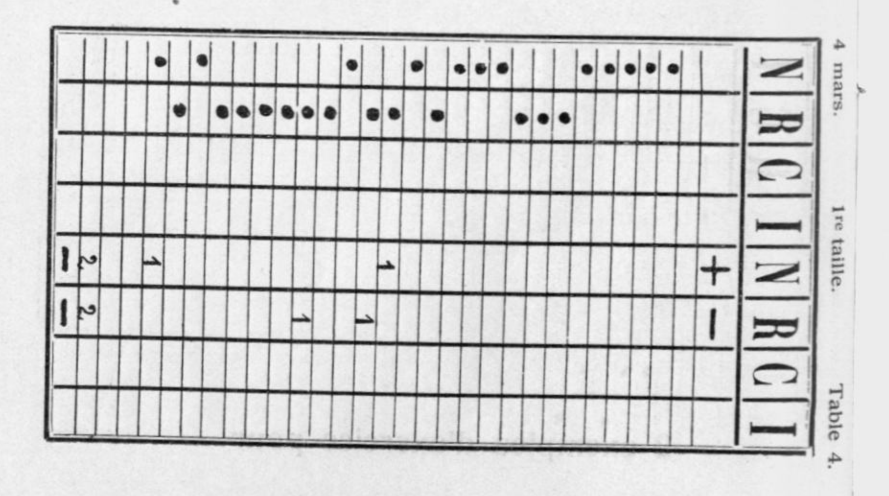
"Permanences Authentiques." Par Charles Mottl. Page 129—236.

Noir-Rouge	+ 593 points × 20 francs	= + 11.860 frcs
Couleur-Inverse	+ 226 points × 20 francs	= + 4.520 frcs
		+ 16.380 frcs

2 exemples d'exercice pour

le Trente-et-Quarante.

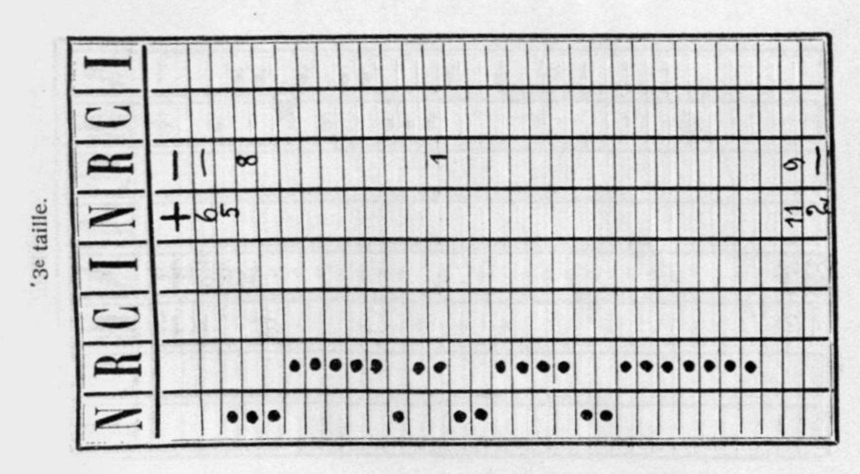
4 mars. 1re taille. Table 4.

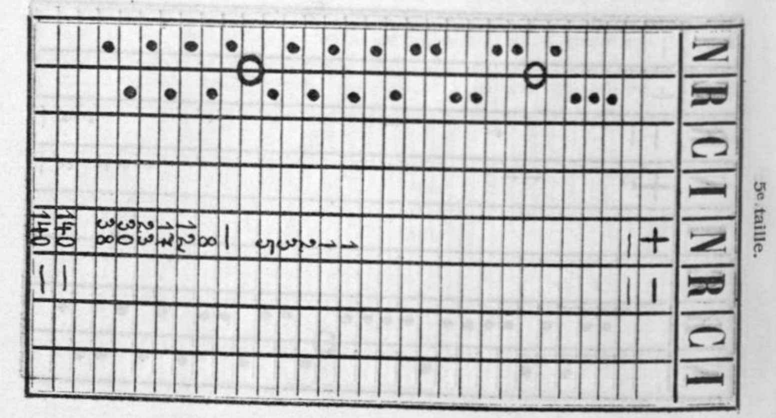


2e taille.

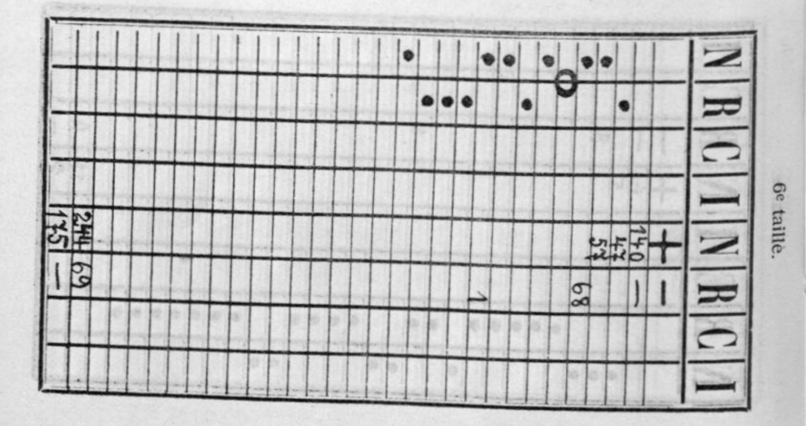
4e taille

'3e taille.





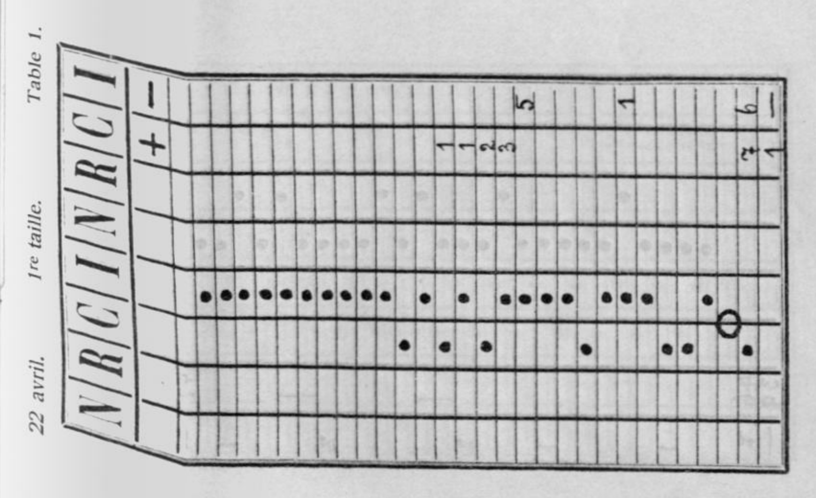
5e taille.



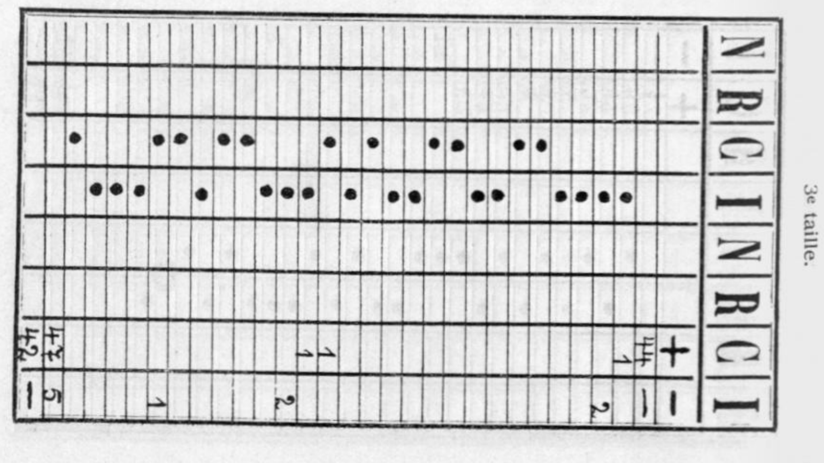
6e taille.



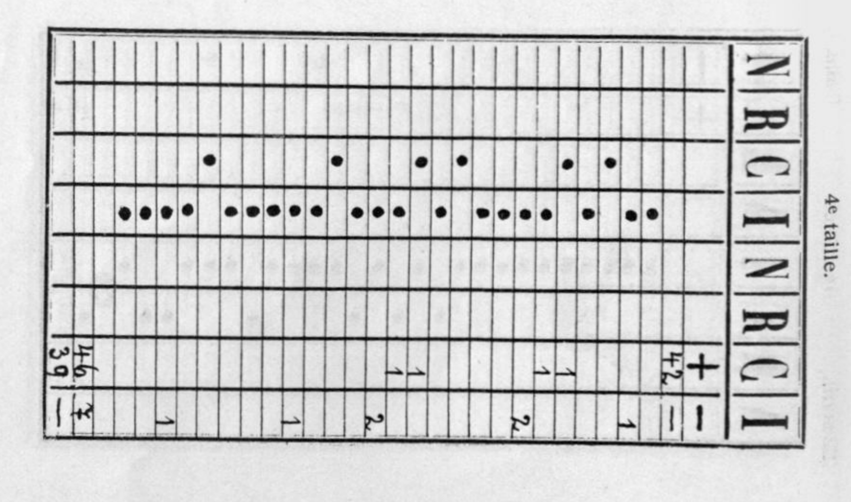
2e taille.



22 avril. 1re taille. Table 1.



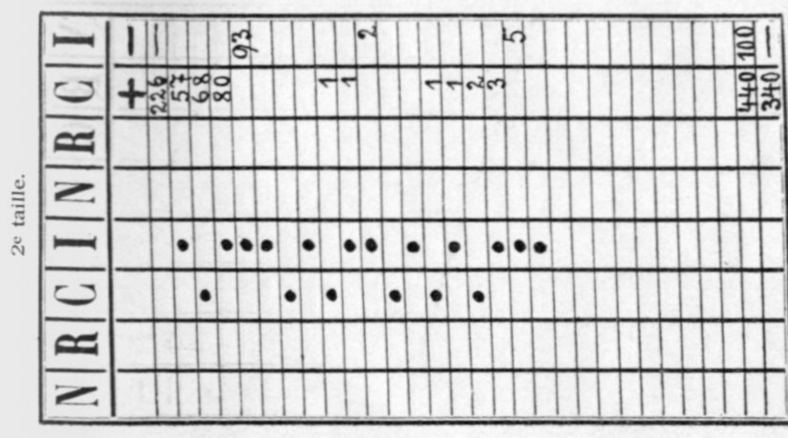
3e taille.



4e taille.

23 avril. 1re taille. Table 1.

N	R	C	I	N	R	C	I
						+	−
						39	—
		•					
			•				
		•				1	
						1	
			•				
			•				2
			•				
		•					
			•				
						1	
		•					
							1
		•					
		•					
		•					
			•				
		•					
			•			1	
		•				1	
			•			2	
		•				3	
			•			5	
		•				8	
			•			12	
		•				17	
			•			23	
		•				30	
			•			38	
		•				47	
						229	3
						226	—



N	R	C	I	N	R	C	I
						+	−
						226	—
			•			57	
		•				68	
			•			80	
			•				93
			•				
		•					
			•				
		•				1	
			•			1	
			•				2
		•					
			•				
		•				1	
			•			1	
		•				2	
			•			3	
			•				5
			•				
						440	100
						340	—

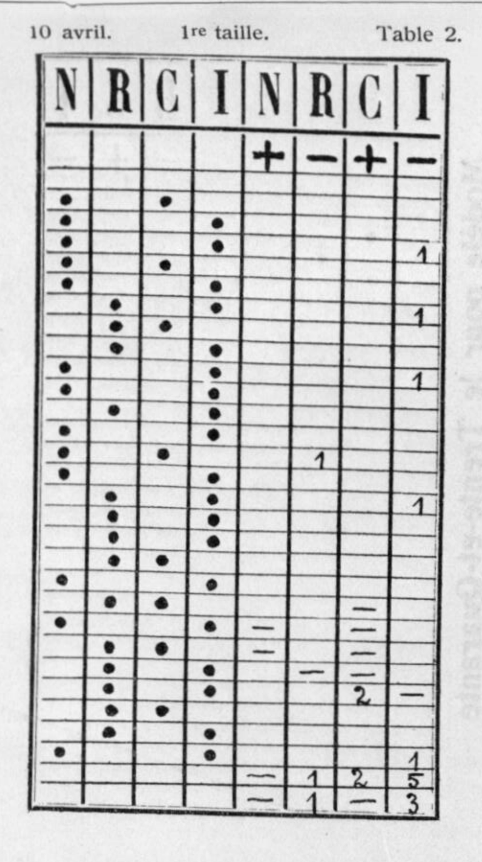
2e taille.

Modèle pour le Trente-et-Quarante servant à marquer les mises et à établir la comptabilité des profits et pertes.

4e taille.

3e taille.

10 avril. 1re taille. Table 2.



2e taille.

N	R	C	I	N	R	C	I
				+	−	+	−
				—	7	51	—
				—	8	51	3
				—	8	48	—

N	R	C	I	N	R	C	I
				+	−	+	−
				—	8	48	—
				4	9	48	2
				—	5	46	—

2e taille.

N	R	C	I	N	R	C	I
				+	−	+	−
				—	7	46	—
				64	7	46	1
				57	—	45	—

11 avril. 1re taille. Table 2.

N	R	C	I	N	R	C	I
				+	−	+	−
				—	5	46	—
				—	7	46	—
				—	7	46	—

Remarques sur les 12 tableaux de progression.

Les tableaux de progression I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, sont *communs* aussi bien à la *Roulette,* qu' au *Trente-et-Quarante.* IX, X, sont des tableaux de progression pour la *Roulette,* XI, XII, des tableaux de progression pour le *Trente-et-Quarante.*

La *première section* de tous les tableaux de progression porte la désignation d' *"intermittence."* Les numéros de 1 à 17 indiquent l'ordre de suite des coups; les numéros se trouvant dans la *deuxième section* indiquent, au contraire, les *mises* correspondant aux coups respectifs.

Dans la *troisième section* est la *somme de perte* et dans la *quatrième* la *somme de gain,* c'est-à-dire, la *différence* entre la somme de tous les coups gagnés et celle du dernier coup perdu.

Exemple du tableau de progression IV: après une série de 7 intermittences notre mise est de 6 points; si nous perdons ce coup, il nous reste 10 points de gain: $(1 + 1 + 2 + 3 + 4 + 5) - 6 = + 10$.

Selon les tableaux de progression I, II, III, IV, VI, nous ne pouvons *perdre* seulement que notre *première* mise, parce que la formation de la suite de progression est aussitôt interrompue par le cas de perte, mais en cas de gain de notre première mise cette même mise est répétée, de sorte que le résultat est *nul,* si nous perdons cette deuxième mise. *C'est donc la plus petite perte que nous devons payer comme tribut à l'"écart de perte", qui nous atteint par ces progressions.* Une série d'intermittences de deux coups ne nous coûte absolument rien de notre propre capital.

Selon les tableaux de progression V, VII, VIII, *nous perdons les "uns" et les "deux" d'intermittences,* mais seulement aussi dans l'élévation de notre première mise, parce que nous laissons, en cas de gain de la première mise, "porter" cette dernière avec le gain. Or si cette deuxième mise est perdue, notre première mise est aussi perdue avec elle, conséquemment les "deux" d'intermittences sont de même pour nous des séries de perte.

Le principe des tableaux de progression IX, X, XI, XII, consiste *à laisser "porter" la mise jusqu'à la figure de série voulue par le joueur lui-même.*

Selon les tableaux de progression IX, XI, nous *ne* pouvons perdre *seulement que* notre *première* mise; tous les autres coups sont, en cas de perte naturellement, *nuls.*

Selon les tableaux de progression X, XII, nous laissons "porter" aussi notre première mise; *nous perdons ainsi toujours la somme de la première mise jusqu'à la figure de série,* celle où nous voulons retirer le gain amassé dans l'intervalle.

Exemple des tableaux de progression IX, XI: nous avons misé 1 point et voulons retirer le gain à une série de 7 intermittences. S'il ne sort qu'un "un" d'intermittences, nous perdons notre première mise, — 1. Si une série de 2 à 6 intermittences sort, le résultat est *nul;* mais si la série de 7 intermittences sort, nous retirons le gain amassé, et le résultat est de + 32 points.

Exemple des tableaux de progression X, XII: nous avons misé 1 point et voulons retirer le gain à une série de 7 intermittences. S'il ne sort qu'un "un" d'intermittences ou qu'une série de 2 à 6 intermittences, nous perdons toujours notre première mise, —1; mais si la série de 7 intermittences sort, nous retirons le gain amassé, et le résultat est de +63 points.

Quant aux joueurs qui disposent *de centaines de milliers de francs comme capital de travail,* je les renvoie aux remarques importantes que j'ai faites sur les grandes unités de mise à la *"méthode du saut."* (La méthode des séries, I[re] partie) page 37. Par suite du maximum de mise fixé par la Banque il y a une limite au choix des grandes unités de mise; celui qui dépasse cette limite, ne peut pas compter sur un gain durable pour solde de compte (per saldo).

Comment faut-il travailler pour avoir un gain durable comme solde de compte?

Les lecteurs qui possèdent quelques uns de mes livres y trouveront certains passages, où se répètent souvent mes affirmations, principes, règles, ou, surtout, expériences et faits. C'est peut-être ennuyeux, mais on ne peut jamais assez répéter une vérité et ses termes ennuyeux, pour la faire entrer dans le domaine public — car le mépris de ces vérités amène tous les ans à Monte-Carlo la perte de 20 millions de francs.

Celui qui veut obtenir par mes méthodes, à Monte-Carlo, un gain durable "per saldo", doit observer, *le plus rigoureusement et le plus consciencieusement, les différents principes et règles de travail que* j'établis dans les différentes méthodes.

Par *gain durable* j'entends un gain que je peux obtenir plus fréquemment, c'est-à-dire, non seulement une fois, mais plusieurs fois. Un gain durable se manifestera par conséquent, quand j'aurai fait de nombreuses parties de gain.

Un gain pour solde de compte (per saldo) signifie, au contraire, un gain qui est resté comme *différence entre gains et pertes* en ma faveur.

Aussi aurai-je un *gain durable "per saldo"*, quand je pourrai terminer mon travail par des parties de gain, *mais ces parties de gain résulteront d'une différence entre les sommes de gain et les sommes de perte.*

Un exemple fera comprendre ce que j'ai dit.

De l'année 1900		état de caisse
Résultat du 1[er] jour de travail	+ 27 − 59 = − 32	= − 32
" " 2[e] " " "	+ 7 − 29 = − 22	= − 54
" " 3[e] " " "	+ 23 + 68 = + 91	= + 37

C'est donc une partie de gain, résultant de sommes de gain et sommes de perte; + 37 points × 20 francs = + 740 francs.

De l'année 1900		état de caisse
Résultat du 4[e] jour de travail	− 2 + 9 = + 7	= + 7

C'est de nouveau une partie de gain, résultant d'un compte de gain et d'un compte de perte; + 7 points × 20 francs = + 140 francs.

De l'année 1900		état de caisse
Résultat du 5e jour de travail	— 28 — 35 = — 63	= — 63
„ „ 6e „ „ „	+ 15 + 29 = + 44	= — 19
„ „ 7e „ „ „	— 21 + 15 = — 6	= — 25
„ „ 8e „ „ „	+ 11 — 46 = — 35	= — 60
„ „ 9e „ „ „	+ 4 + 26 = + 30	= — 30
„ „ 10e „ „ „	+ 56 + 16 = + 72	= + 42

C'est de nouveau une partie de gain, résultant d'un compte de gains et d'un compte de pertes; $+42 \times 20 = +840$ francs.

(Voir le *compte de profits et pertes* des années 1899, 1900, 1901 dans mon livre "Permanences Authentiques de la Roulette et du Trente-et-Quarante de Monte-Carlo", ou dans ma brochure "Est-il possible de gagner durablement à Monte-Carlo?")

C'est donc sous cette forme que se présentent les gains que mes méthodes offrent et peuvent offrir, et jamais sous une forme de gains d'une suite ininterrompue: le demander et y croire, c'est purement et simplement de la folie! Seulement un être surnaturel serait à même d'obtenir des gains se succédant dans une suite ininterrompue, s'il prévoyait chaque coup qui va sortir et le prédisait au joueur — *mais un être humain jamais!*

Je devais dire toutes ces choses, parce que, d'abord, les expériences que j'ai faites avec mes lecteurs m'y obligent et qu'ensuite je voudrais enfin voir dissipés *pour toujours tous les malentendus entre mes lecteurs et moi.*

Passons maintenant aux règles et principes, d'après lesquels nous devons travailler la "méthode des intermittences" pour en obtenir *un gain "per saldo."*

En *premier* lieu il faut que chacun s'exerce d'une façon essentiellement pratique à la méthode de travail, de manière à écarter d'avance toute perte, pouvant résulter d'erreurs, de fautes de travail.

En *deuxième* lieu chacun doit bien se pénétrer de ma manière simple et pratique de marquer les mises et de ma comptabilité des sommes de gains et de pertes; c'est de la plus grande importance, parce que, d'après mon expérience personnelle, environ 50 % de toutes les pertes ne sont dues qu'au fait que la plupart ne savent jamais, où ils en sont de leur affaire, c'est-à-dire, quel est l'état de leur compte de gain et de leur compte de perte, tandisqu'ils peuvent voir d'un seul coup d'oeil à chaque minute leur état de caisse grâce à l'extrême facilité de ma comptabilité.

En *troisième* lieu chacun doit choisir pour lui le tableau de progression correspondant à l'élévation de son capital de travail, en d'autres termes, il ne doit pas choisir une grande unité de mise, pour laquelle son capital ne serait pas suffisant. P. e., celui qui possède 500 francs de capital, ne doit pas travailler d'après les tableaux de progression VII, VIII, X, XII; car la somme de capital, destinée à un travail effectué d'après un plan méthodique, *doit consister moitié en capital de travail, moitié en capital de réserve.* Le dernier est le fonds de réserve contre l' "écart de perte" le plus grand possible.

En *quatrième* lieu chacun doit conformer son travail effectif dans la salle de jeu aux faits et

règles énumérés, ainsi qu'il suit, et observer rigoureusement alors ces dernières.

On ne gagne pas tout de suite une — "longue série" d'intermittences, quand on commence à travailler; personne ne doit entrer avec cette pensée dans la salle de jeu. Ce cas est possible, certainement; presque tout le monde l'éprouvera dans la pratique, c'est-à-dire, qu' on pourra une fois gagner une "longue série" peu après le travail commencé. Mais il ne faut pas du tout compter sur un pareil cas! C'est pour cela qu' il est nécessaire de se fixer le temps de travail quotidien; à la *Roulette*, en pleine saison, (vu qu' alors le jeu va très lentement,) environ 5—6 heures, tandisqu' à l'ordinaire seulement 3—4 heures; au *Trente-et-Quarante* 8—12 tailles.

Il n'est pas nécessaire de travailler plus longtemps, même si les "longues séries" ne se produisent pas, c'est-à-dire, si elles ont manqué pendant tout le temps de travail. Alors le travail sera continué le lendemain et les jours suivants, car c'est pour payer l' "écart de perte", c'est-à-dire, le compte de perte, que nous avons le capital de travail et le capital de réserve.

Si les "longues séries de gain" ont manqué quelques jours, alors, pendant le même temps, le cas se présente (souvent aussi plusieurs fois), que de "petites séries de gain" sortent. Si nous nous apercevons maintenant que par plusieurs petites "séries de gain" notre compte de perte est balancé, nous pouvons aussi terminer *cette* partie par un résultat nul — c'est

admissible, mais pas nécessaire. En effet, l' "écart de gain", de même que l' "écart de perte" n'alternent pas par heure ou par jour et pas toujours régulièrement; mais il règne une légitimité rigoureuse entre la balance perpétuelle de gains et pertes et ce sont des limites très étroites, dans lesquelles se meuvent, en réalité, dans la salle de jeu, soit un "écart de gain" continuel, soit un "écart de perte" continuel. Voir mes livres: "Permanences Authentiques de la Roulette et du Trente-et-Quarante de Monte-Carlo", page 7 et suiv.; "16 journées entières de Trente-et-Quarante à Monte-Carlo, page 8—10.

Quant à l'heure du jour, celle où l'on doit commencer le travail méthodique, je laisse chacun agir selon son désir et sa volonté. *Toutefois il est absolument indispensable* de travailler au même temps tous les jours, tant que la partie commencée n'a pas été terminée, c'est-à-dire, tant qu'elle n'a pas rapporté de "solde de gain". Il ne m'est pas possible d'exposer dans ce livre les raisons scientifiques et quotidiennement approuvées par la pratique pour mon affirmation axiomatique.

Je n'insisterai jamais assez sérieusement sur ce point, que l'on doit travailler tout tranquillement, impassiblement, sans agitation ni émotion, et qu'on ne doit pas se laisser influencer ou exciter d'aucune façon par tout l'argent qui est sur la table de jeu.

Que chacun travaille rigoureusement et consciencieusement d'après les règles et principes de

la méthode et attende patiemment l'action de l' "écart", du "hasard", de la "chance"! On doit payer à l' "écart de perte" le tribut légal absolument nécessaire, mais, en revanche, on s'achète le droit légal absolu d'être aussi de l' "écart de gain", c'est-à-dire, du gain. *Sans compte de perte il n'y a pas non plus de compte de gain à Monte-Carlo et il n'y en aura jamais!*

Que tous ceux, qui ne peuvent s'empêcher d'aller tous les ans à Monte-Carlo, ou que l'habitude y ramène, et qui, toutefois, ne veulent pas y jouer par "passion seule", travaillent aussi méthodiquement, que je le recommande ici à chacun très vivement; que chacun choisisse entre mes différentes méthodes celle, qui correspond à ses goûts et à l'élévation de son capital: il n'aura jamais à subir de perte de capital dans un tel travail. Cependant il est impossible de fixer, pour les différentes méthodes, le montant des sommes de gain, parce que la différence entre l' "écart de gain" et l' "écart de perte" est *toujours* variable. Ici n'est valable que cette seule loi, par laquelle la grandeur du gain réalisable est en raison directe de l'élévation du capital de travail en exercice et au nombre des mois de travail employés. Celui qui en vertu de la méthode doit engager un plus grand capital à l' "écart de perte", aura aussi un compte de gain plus élevé, comme le font comprendre à quiconque et bien clairement les exemples de Monte-Carlo ci-imprimés.

Aux demandes de nature sérieuse émanant de mes lecteurs je suis prêt à répondre, comme je l'ai

fait jusqu'ici. Pour de semblables cas il suffit d'une lettre ordinaire (affranchie) à l'adresse: "Charles Mottl", Vienne (Autriche), I. Hauptpost, **Postfach.**

Wien, (Autriche), 1903.

Charles Mottl.

Remarque de l'auteur.

Si un de mes lecteurs avait besoin des "Permanences Authentiques de la Roulette de Monte-Carlo", mes propres permanences encore inédites sont à sa disposition. Je prie de faire ces demandes dans des lettres ordinaires (affranchies) à l'adresse: "Charles Mottl", Vienne (Autriche), I. Hauptpost Postfach. Je possède des permanences de Roulette de 110 jours de travail sur 829 cartes originales de Monte-Carlo.

L'auteur.

Charles Mottl :

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression I.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
		—	+
1	1	1	—
2	1	—	—
3	1	—	1
4	1	—	2
5	1	—	3
6	2	—	3
7	3	—	4
8	4	—	6
9	5	—	9
10	6	—	13
11	7	—	18
12	8	—	24
13	9	—	31
14	10	—	39
15	11	—	48
16	12	—	58
17	13	-	69

Charles Mottl :

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression II.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
		—	+
1	1	1	—
2	1	—	—
3	1	—	1
4	1	—	2
5	2	—	2
6	3	—	3
7	4	—	5
8	5	—	8
9	6	—	12
10	7	—	17
11	8	—	23
12	9	—	30
13	10	—	38
14	11	—	47
15	12	—	57
16	13	—	68
17	14	—	80

Charles Mottl :

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression III.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
		—	+
1	1	1	—
2	1	—	—
3	1	—	1
4	2	—	1
5	3	—	2
6	4	—	4
7	5	—	7
8	6	—	11
9	7	—	16
10	8	—	22
11	9	—	29
12	10	—	37
13	11	—	46
14	12	—	56
15	13	—	67
16	14	—	79
17	15	—	92

Charles Mottl :

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression IV.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
		—	+
1	1	1	—
2	1	—	—
3	2	—	—
4	3	—	1
5	4	—	3
6	5	—	6
7	6	—	10
8	7	—	15
9	8	—	21
10	9	—	28
11	10	—	36
12	11	—	45
13	12	—	55
14	13	—	66
15	14	—	78
16	15	—	91
17	16	—	105

Charles Mottl:

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression V.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
	—	—	+
1	1	1	—
2	2	1	—
3	3	—	—
4	4	—	2
5	5	—	5
6	6	—	9
7	7	—	14
8	8	—	20
9	9	—	27
10	10	—	35
11	11	—	44
12	12	—	54
13	13	—	65
14	14	—	77
15	15	—	90
16	16	—	104
17	17	—	119

Charles Mottl:

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression VI.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
	—	—	+
1	1	1	—
2	1	—	—
3	2	—	—
4	3	—	1
5	5	—	2
6	8	—	4
7	12	—	8
8	17	—	15
9	23	—	26
10	30	—	42
11	38	—	64
12	47	—	93
13	57	—	130
14	68	—	176
15	80	—	232
16	93	—	299
17	107	—	378

Charles Mottl:

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression VII.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
	—	—	+
1	1	1	—
2	2	1	—
3	3	—	—
4	5	—	1
5	8	--	3
6	12	—	7
7	17	—	14
8	23	--	25
9	30	—	41
10	38	—	63
11	47	—	92
12	57	—	129
13	68	—	175
14	80	—	231
15	93	—	298
16	107	—	377
17	122	—	469

Charles Mottl:

La méthode des intermittences.

—

Roulette et Trente-et-Quarante.

—

Tableau de progression VIII.

Intermittence	Mise	Perte	Gain
	exprimé en unités		
		—	+
1	1	1	—
2	2	1	—
3	3	—	—
4	6	—	—
5	10	—	2
6	15	—	7
7	21	—	16
8	28	—	30
9	36	—	50
10	45	—	77
11	55	—	112
12	66	—	156
13	78	—	210
14	91	—	275
15	105	—	352
16	120	—	442
17	136	—	546

Tableau de progression IX.

Intermittence	Mise	Perte	Gain, retiré à une intermittence de: exprimé en unités											
			2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
		—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
1	1	1												
2	1	—	1											
3	2	—	1	2										
4	4	—	1	2	4									
5	8	—	1	2	4	8								
6	16	—	1	2	4	8	16							
7	32	—	1	2	4	8	16	32						
8	64	—	1	2	4	8	16	32	64					
9	128	—	1	2	4	8	16	32	64	128				
10	256	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256			
11	512	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512		
12	1024	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512	1024	
13	—	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512	1024	2048

Tableau de progression X.

Intermittence	Mise	Perte	Gain, retiré à une intermittence de: exprimé en unités										
			2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
		—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
1	1	1											
2	2	1	1										
3	4	1	1	3									
4	8	1	1	3	7								
5	16	1	1	3	7	15							
6	32	1	1	3	7	15	31						
7	64	1	1	3	7	15	31	63					
8	128	1	1	3	7	15	31	63	127				
9	256	1	1	3	7	15	31	63	127	255			
10	512	1	1	3	7	15	31	63	127	255	511		
11	1024	1	1	3	7	15	31	63	127	255	511	1023	
12	—	—	1	3	7	15	31	63	127	255	511	1023	2047

Charles Mottl : La méthode des intermittences. **Trente-et-Quarante.**

Tableau de progression XI.

Intermittence	Mise	Perte	Gain, retiré à une intermittence de: exprimé en unités 2 +	3 +	4 +	5 +	6 +	7 +	8 +	9 +	10 +	11 +	12 +
		—											
1	1	1											
2	1	—	1										
3	2	—	1	2									
4	4	—	1	2	4								
5	8	—	1	2	4	8							
6	16	—	1	2	4	8	16						
7	32	—	1	2	4	8	16	32					
8	64	—	1	2	4	8	16	32	64				
9	128	—	1	2	4	8	16	32	64	128			
10	256	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256		
11	512	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512	
12	—	—	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512	1024

Charles Mottl : La méthode des intermittences. **Trente-et-Quarante.**

Tableau de progression XII.

Intermittence	Mise	Perte	Gain, retiré à une intermittence de: exprimé en unités 2 +	3 +	4 +	5 +	6 +	7 +	8 +	9 +	10 +	11 +
		—										
1	1	1										
2	2	1	1									
3	4	1	1	3								
4	8	1	1	3	7							
5	16	1	1	3	7	15						
6	32	1	1	3	7	15	31					
7	64	1	1	3	7	15	31	63				
8	128	1	1	3	7	15	31	63	127			
9	256	1	1	3	7	15	31	63	127	255		
10	512	1	1	3	7	15	31	63	127	255	511	
11	—	—	1	3	7	15	31	63	127	255	511	1023

Livres de Charles Mottl:

1. **La méthode des cartons de jeu.** Ier volume. 1901.
2. **128 cartons de jeu** pour la Roulette et pour le Trente-et-Quarante. 1901.
3. **La méthode des séries.** IIe volume Ire partie: La méthode du saut. 1903.
4. **La méthode des séries.** IIe volume IIe partie: La "gagnante" 1903.
5. **La méthode des intermittences.** IIIe volume. 1903.
6. **La méthode des numéros.** Ire partie. La méthode des numéros-voisins. 1903.
7. **Est-il possible de gagner durablement à Monte-Carlo?** Avec 3 tableaux, contenant le compte de profits et pertes sur Noir-Rouge et Couleur-Inverse des années 1899, 1900, 1901.
8. **Permanences Authentiques de la Roulette et du Trente-et-Quarante de Monte-Carlo.** Ier volume 1899, 1900, 1901

   1899: 60 jours de travail, bénéfice: 23.480 francs.
   1900: 30 jours de travail, bénéfice: 10.900 francs.
   1901: 70 jours de travail, bénéfice: 50.120 francs.
   (Travaillé avec 20 francs comme unité de mise.)

9. **16 journées entières de Trente-et-Quarante à Monte-Carlo.** Avec 6 tableaux de représentations graphiques de gain et de perte sur *Noir-Rouge* et *Couleur-Inverse* pendant 500 tailles successives. 1902.

Imprimerie I. Neuwald.